

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah." - Ezéchiel 35:15.

44e Année Journal bimensuel

BERNE 1er juin 1946 № 11

Table des matières

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." Esaïe 43:12

Imprimerie:
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* W. E. Van Amburgh, *secrétaire*
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, *Darby*.

Les Ecritures enseignent clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le Livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Editeur responsable: Michiels Alphonse

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SERIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Etudes de « La Tour de Garde »

« L'esprit au temps de la fin »
(T. G. du 1er juin 1946)

Semaine du 30 juin .... §§ 1 à 22
Semaine du 7 juillet .... §§ 23 à 44

Période de témoignage
« La protection par la connaissance »

Cette période de témoignage comprend le mois de juin. En édifiant une défense aussi forte que possible grâce à la connaissance de la Parole de Jéhovah, ses témoins offriront pendant cette période de témoignage les publications indiquées dans l'« Informateur » de juin. Nombreux sont les lecteurs de « La Tour de Garde » qui se rendent compte du fait qu'il est dangereux de manquer de connaissance à cette époque cruciale de l'histoire du monde, et ils désirent pour cette raison participer à la diffusion de la connaissance qui mène à la vie en distribuant, eux aussi, les écrits mentionnés ci-dessus. Nous prions les lecteurs désireux de prendre ainsi part à cette œuvre pendant la période de témoignage « La protection par la connaissance » de nous demander tous les renseignements qu'ils aimeraient avoir à ce sujet. Ecrivez-nous immédiatement. Puissiez-vous avoir la joie de nous envoyer, à la fin du mois de juin, votre rapport sur le travail accompli de concert avec tous les autres proclamateurs fidèles du Royaume.

Editeur:
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Imprimerie: TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39
Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

44e Année | 1er Juin 1946 | № 11

L'esprit au temps de la fin

« Si l'esprit de celui qui domine s'élève contre toi, ne quitte point ta place; car le calme prévient de grands péchés. » — Eccl. 10: 4.

JÉHOVAH est le Gouverneur suprême, et tout l'univers est son domaine. Ceux qui gouvernent parmi les hommes sont confinés à la terre et sont de beaucoup inférieurs au Souverain universel. La fonction de gouverneur entraîne la responsabilité et ceux qui exercent le pouvoir ont une influence qui agit grandement sur la destinée des hommes; ils ont par conséquent des comptes particuliers à rendre au grand Créateur. Celui-ci ne prend pas plaisir à la mort du méchant, il préférerait que l'humanité obtienne la vie à la gloire de Dieu. En conséquence, les dirigeants qui conduisent les peuples sur le chemin qui mène à la destruction, et qui persécutent ceux qui recherchent et sont destinés à la vie éternelle, s'opposent à la volonté du Gouverneur suprême. Ils incitent l'esprit de Jéhovah à agir contre eux, qui leur envoie son message leur annonçant son jugement. Loin de se soumettre à sa Parole, en se montrant humbles, doux, soumis, attentifs et de chercher par leur conduite à obtenir sa faveur, ces dirigeants, suivant leurs inclinations totalitaires, continuent à opprimer les serviteurs de Jéhovah Dieu. Ils ne se relâchent jamais et leurs offenses n'ont pas de fin. Aussi, l'irritation de l'esprit du Dieu très haut subsiste-t-elle contre eux.

[2] Le « jour de Jéhovah » qui est également le « temps de la fin » a commencé en 1914. Le jugement des nations et de leurs dirigeants est en cours, surtout depuis 1918. Leurs offenses continuelles contre l'esprit du grand Juge et Propriétaire de la terre, conduisent finalement ce dernier à manifester sa fureur en les détruisant. Cette destruction viendra bientôt, lors de la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant.

[3] Parmi la population de la terre un « reste » a manifesté un esprit contraire à celui des nations. Les membres de ce « reste » ont observé le sage conseil de la Parole de Jéhovah: « Si l'esprit du gouverneur s'élève contre toi, ne quitte pas ta place (ne sors point de ta condition; *Martin*); car la soumission évite de grandes offenses. » (Eccl. 10: 4, *Leeser*, angl.) Le « reste » comprend ceux qui se sont consacrés entièrement au Gouverneur suprême, à son saint service et sont dévoués aux intérêts de son Royaume grâce au mérite et aux bons offices du Fils du Gouverneur, Christ, le Prince de la Paix. Sur ce fondement, le Gouverneur les a acceptés et employés à son service. La charge qui leur est assignée, est de proclamer le nom du Gouverneur universel et de publier la bonne nouvelle de son Royaume dont la domination sera exercée par son Fils Christ. La fidélité du reste, dans l'accomplissement de sa mission, lui attire la faveur du Gouverneur.

[4] Le reste encourut pendant un certain temps le mécontentement du Gouverneur; sa destinée éternelle fut alors en cause. Cela eut lieu en 1918, lorsque les dirigeants de ce monde commirent de graves offenses à l'égard de ces serviteurs consacrés à Jéhovah Dieu. L'oppression et l'injustice dont ils furent l'objet les amenèrent à cesser leur service envers le Gouverneur suprême, c'est-à-dire la publication de son Royaume. Après avoir manqué ainsi à leur devoir, par crainte des dirigeants des nations, les consacrés se rendirent compte que l'esprit de Dieu leur était défavorable. Mais, lorsque la faveur de l'esprit revint au reste, il lui rappela les paroles prédites à son sujet dans la prophétie d'Esaïe (12: 1-4): « Tu diras en ce jour-là: Je te loue, ô Eternel! Car tu as été irrité contre moi, ta colère s'est apaisée, et tu m'as consolé ... Et vous direz en ce jour-là: Louez L'Eternel [Jéhovah], invoquez son nom, publiez ses œuvres parmi les peuples, rappelez la grandeur de son nom! »

[5] Comment cela se réalisa-t-il? Ayant manqué à leur devoir, les membres du « reste » ne se scandalisèrent pas de la colère de Jéhovah Dieu. Lorsque l'épreuve du jugement permise par Dieu s'appesantit sur eux, et qu'il les réprima par sa Parole, ils ne trébuchèrent pas. Ils ne quittèrent pas leur place dans son service, ni n'abandonnèrent son œuvre et son organisation, se laissant aller à un esprit de critique, ou se considérant blessés dans leurs sentiments, ou voulant se justifier eux-mêmes. Le désir de leur cœur était de se remettre activement à son

1 Pourquoi les dirigeants terrestres portent-ils une responsabilité toute particulière envers le Gouverneur universel? Quels sont les effets de leur conduite sur son esprit?

2 Quelle sera finalement l'expression de l'esprit du grand Gouverneur et pourquoi?

3 Qui a montré un esprit contraire à celui des nations? Pour quelle raison le grand Gouverneur manifeste-t-il envers eux un esprit favorable?

4 Quand et pourquoi l'esprit de Dieu s'éleva-t-il contre les membres du reste? Que dirent-ils lorsqu'il leur rendit sa faveur?

5 Comment cela arriva-t-il au reste, en harmonie avec Eccl. 10: 4 ?

service. Car le fait pour eux de quitter leur place et d'abandonner définitivement son œuvre les aurait conduits à commettre de plus grands péchés. Ceci est présentement le cas en ce qui concerne la classe du « méchant serviteur » qui prit la voie de l'infidélité et de la rébellion. Le « reste », au contraire, se montra humble et accepta les réprimandes de la Parole de Dieu, sachant que, « les avertissements de la correction sont le chemin de la vie ». (Prov. 6: 23) Ses membres discernèrent l'organisation du Seigneur et ne voulurent pas l'abandonner ou en être chassés. Ils tenaient à être l'objet de la miséricorde de Dieu en supportant l'expression de son esprit de colère à leur égard. Ils reconnurent leur culpabilité, se repentirent et répondirent à l'offre de service auquel Dieu les conviait de nouveau. En se soumettant joyeusement à la volonté divine et en acceptant d'accomplir son œuvre de témoignage, ils furent en tant que reste purifiés, préservés de « grandes fautes », le grand Berger Jéhovah les conduisant désormais « dans les sentiers de la justice, à cause de son nom ». — Ps. 23: 3; 125: 3-5.

Disposition mentale

6 D'après ce qui précède, il est clair que l'on donne au mot *esprit* une autre signification que celles définies dans les quatre précédents articles de « La Tour de Garde ». Il y était démontré que l'*esprit*, outre qu'il désigne une personnalité spirituelle, signifie dans certains cas la force vivifiante qui anime les créatures vivantes, et, en d'autres, la force agissante de Jéhovah Dieu par laquelle il exerce sa volonté, soit en inspirant des créatures pour qu'elles parlent, écrivent ou se déplacent, soit en les engendrant à la vie spirituelle et en les oignant pour accomplir son service. Comme il est saint, la force active ou force d'énergie qu'il émet est répandue pour de saints projets. C'est donc son *saint* esprit. Dans le présent numéro de « La Tour de Garde » il est montré que le terme *esprit* tel qu'il est souvent employé dans la Bible, a encore une autre signification, laquelle est cependant d'accord avec la pensée commune que l'esprit est invisible mais qu'il se manifeste par des actions ou des résultats visibles. L'*esprit*, d'après le sens des textes bibliques suivants, signifie la disposition ou la tournure de la pensée qui produit le mobile d'action chez une personne ou qui agit comme une force pour indiquer la direction, la ligne d'action ou conduite à suivre. Notons les exemples suivants :

7 Nous lisons dans les Proverbes (25: 28): « L'homme qui ne gouverne pas son esprit, est une ville en ruine, sans murailles. » *(Darby)* Cela veut dire qu'il n'a pas de contrôle sur la disposition de son esprit. Chaque circonstance qui surgit influe sur sa disposition d'esprit, et il ne peut pas diriger sa conduite selon les règles de justice de la Parole de Dieu. Il cède aux tentations et aux pressions dont il est l'objet de la part de son entourage, il est incité à se conduire égoïstement et à mal agir. Facilement irrité, il se laisse aller sans raison à la colère qui suscite brusquement des paroles et des actes regrettables. Il se trouve ainsi désarmé et sans protection contre les attaques des démons ou contre l'esprit de ce monde, et devient aisément l'esclave de forces ou de puissances émanant de sources étrangères à Dieu. Incertain et indigne de confiance, il se détourne rapidement du sentier de la justice, ainsi qu'il est écrit: « Celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre... c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies. » — Jacq. 1: 6, 8.

8 Le même mot hébreu *(ruach)*, traduit *esprit* dans le proverbe ci-dessus, est rendu par *esprit, passion* et *colère*, selon les diverses versions françaises, dans le chapitre 29, verset 11 des Proverbes: « L'insensé met en dehors toute sa passion (son esprit; *Saci, Darby, Ostervald*), mais le sage la contient. » La *Version Synodale* rend ce verset comme suit: « L'insensé répand au dehors toute sa colère; mais le sage calme et refoule la sienne. »

9 L'insensé n'a pas d'empire sur son propre esprit. Il laisse éclater sa colère, son penchant à s'irriter ou disposition d'esprit qu'il sent monter en lui sans égard aux conséquences. C'est la raison pour laquelle il agit d'une manière insensée et les résultats sont semblables à ceux qu'engendre la folie. L'esprit qui l'anime est en lui-même invisible aux simples observateurs. Cependant, c'est une force d'impulsion qui est en lui, aussi peut-elle le pousser d'abord à prendre une mine coléreuse, le sang quittant son visage et ses lèvres devenant livides; puis, au paroxysme de la disposition visible de son esprit, il s'abandonne à un langage violent et à des actions insensées.

10 Le sage possède le contrôle de son esprit, y compris celui de manifester sa colère. Il sait qu'une action irréfléchie ne produit rien de bon et déplaira au Seigneur. Il envisage les conséquences et examine soigneusement quel pourrait être le résultat d'une colère soudaine. Bien que son courroux soit justifié, il réalise qu'agir soudainement alors qu'il est indigné et troublé dans son esprit ferait plus de mal que de bien. Grâce à sa connaissance de la volonté de Dieu il exerce donc un contrôle sur lui-même, et en supportant les facteurs ou événements qui ont provoqué sa colère, il se retient de l'exprimer d'une manière irréfléchie et déréglée. En se contenant, il acquiert plus d'empire sur lui-même, particulièrement s'il a recours à son grand soutien, Jéhovah Dieu. Finalement il est capable de se contenir, de raisonner clairement et d'agir ensuite selon la volonté de Dieu et au mieux des intérêts en cause. Il constate que maintenir sa colère trop longtemps pourrait l'entraîner à mal faire et ainsi à pécher. L'épître aux Ephésiens (4: 25, 27) nous met en garde contre cela, disant aux membres de l'Eglise, le « corps » de Christ: « Nous sommes membres les uns des autres. Si vous vous mettez en colère, ne péchez point; que le soleil

6 a) Dans quatre précédents articles de « La Tour de Garde » (15 janvier, 15 février, 15 mars et 1er mai 1946) quels sens a-t-il été donné au mot « esprit » d'après les Ecritures?
b) Quelle autre signification a-t-il d'après cette étude?

7 Comment l'homme qui n'est pas maître de son esprit peut-il ressembler à une ville en ruines et sans murailles?

8 Comment le mot hébreu « ruach » est-il traduit en Proverbes 29: 11 ? Comment d'autres traductions rendent-elles ce verset?

9 Pourquoi l'homme qui laisse éclater toute sa colère est-il un insensé? Comment cette expression de sa colère est-elle une manifestation visible de l'esprit?

10 Par quelle manière d'agir une personne possédant un tel esprit se montrera-t-elle sage?

ne se couche pas sur votre colère, et ne donnez pas accès au diable.» Le sage serviteur de Dieu cherchera à apaiser sa colère aussi promptement que possible, et agira ensuite avec un esprit sobre, tempéré.

[11] En harmonie avec ce qui précède, on peut lire dans les Proverbes (17: 27, 28): «Celui qui a de la connaissance retient ses paroles, et un homme qui a de l'intelligence est d'un esprit froid.» *(Darby)* «L'insensé même, quand il se tait, passe pour sage; celui qui ferme ses lèvres est un homme intelligent (est réputé homme intelligent; voir version de *Martin*).» L'homme qui connaît la Parole de Dieu ne devrait pas se laisser aller librement à un torrent de paroles, surtout lorsqu'il est agité. Si, avec cette connaissance, il a la notion exacte de ses relations avec Dieu et de la place qu'il occupe dans l'organisation théocratique, il ne permettra pas que la colère ou l'irritation le domine. Il s'efforcera de rester calme et pondéré dans sa pensée. Animé d'une telle disposition d'esprit ou forme d'intelligence, il peut vaincre et maîtriser les conditions ou le concours de circonstances qui feraient pécher l'insensé.

[12] Il est bien dit: «Celui qui est lent à la colère a une grande intelligence, mais celui qui est prompt à s'emporter (qui est d'un esprit impatient; *Darby*) proclame sa folie.» (Prov. 14: 29) L'inclination à agir avec précipitation et étourderie lorsque l'on est irrité, conduit à commettre des actions insensées, en l'espèce préjudiciables à soi-même. Celui qui jamais ne contient sa colère et ne songe aux conséquences possibles résultant d'un langage trop libre ou d'une conduite effrénée, se comporte, dans les conditions troublées, d'après sa propre disposition et il persiste dans sa conduite insensée. Il exalte ou proclame ainsi la folie, et il est sûr d'abonder dans le péché. «L'homme colère excite les querelles, et l'homme qui se met en fureur abonde en transgressions.» (Prov. 29: 22, *Darby*) Le meilleur remède à cette disposition est la discipline et le conseil du grand Seigneur et Gouverneur. De là, les instructions données aux parents: «Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants (n'excitez pas vos enfants à la colère; *Emphatic Diaglott*), mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur.» — Eph. 6: 4.

[13] En outre, il est écrit au sujet des personnes ayant de mauvaises dispositions d'esprit: «Mieux vaut la fin d'une chose que son commencement; mieux vaut un esprit patient qu'un esprit hautain. Ne te hâte pas en ton esprit de t'irriter, car l'irritation repose dans le sein des insensés.» (Eccl. 7: 8, 9) Il vaut mieux orienter son cœur et son esprit dans le sens de la patience et de la confiance en Dieu plutôt que de se laisser emporter par l'orgueil que procurent le pouvoir, la situation et les richesses personnelles. Dans ce cas, la fin de cette affaire sera meilleure que le commencement. Les orgueilleux sont en abomination aux yeux de Dieu et marchent sûrement vers la ruine. «L'orgueil d'un homme l'abaisse, mais celui qui est humble d'esprit obtient la gloire.» (Prov. 29: 23) Le clergé, orgueilleux et hautain, s'exalte lui-même et use de l'autorité et du pouvoir qu'il s'est arrogé pour maintenir le peuple aveuglé dans l'ignorance et à l'écart du gouvernement théocratique de Jéhovah. En accord avec la règle invariable des Proverbes (29: 23), ce clergé est mûr pour la destruction qui aura lieu à la bataille d'Armaguédon et avec laquelle se terminera le «temps de la fin». L'honneur que ces religionistes reçoivent de leurs alliés politiques et financiers et de leurs ouailles religieuses, n'est pas le véritable honneur, puisqu'il ne vient pas de Dieu. Cet honneur ne subsistera pas. Il ne les préservera pas de la destruction à venir.

[14] Ceux qui reçoivent du Gouverneur universel le glorieux trésor de service et usent de ce privilège à sa louange et pour le bien de son peuple, acquièrent un honneur véritable. Ils reçoivent un surcroît d'honneur de Dieu qui déclare: «J'honorerai celui qui m'honore.» (I Sam. 2: 30) Celui qui est ainsi honoré, s'il est humble ne sera ni ambitieux, ni prétentieux et n'essaiera pas de traiter les autres en maître.

[15] Si, en fréquentant une école biblique théocratique, il reçoit une instruction en vue d'une action intensive du service de Jéhovah et qu'il en sort diplômé, le serviteur humble ne se croira pas supérieur à ses compagnons de service dans le Seigneur et ne fera pas ressortir égoïstement ses qualités pour attirer intentionnellement l'attention sur lui, ou pour gagner l'admiration et susciter des commentaires élogieux. Si, par sa diligence, il obtient un diplôme attestant son mérite et le récompensant de ses études, il ne déconsidérera pas ses compagnons d'étude, qui, bien qu'ayant déployé autant de zèle et fourni des efforts consciencieux pour bien faire, n'auront pas réussi à réaliser les conditions nécessaires qui leur eussent permis d'obtenir un diplôme. Rien que le fait pour ce frère (outre l'instruction que lui dispense l'école biblique ou la part de responsabilité qui lui incombe par sa participation au service au sein d'une assemblée ou société) de connaître la vérité, et d'avoir reçu du Seigneur l'honneur et le privilège d'être un témoin pour le Gouverneur suprême, ce fait constitue en lui-même un honneur suffisant pour le maintenir dans le service de Dieu. Les outrages et les mensonges accumulés des religionistes et de leurs alliés sur l'humble serviteur de Dieu, et son humiliation aux yeux des superpatriotes et d'un public trompé, ne parviendront pas à le détourner de son service comme témoin de Jéhovah. Malgré de méchantes et fausses accusations, une opinion publique défavorable et une opposition déshonnête, l'humble d'esprit sera soutenu par la pensée qu'il a l'honneur d'être un serviteur du vrai Dieu et un ambassadeur de son Roi présentement intronisé. Il ne pensera pas à quitter les rangs de ceux qui suivent les traces de Christ et qui marchent vers le monde nouveau de la justice.

[16] En ce temps de la fin, les dictateurs totalitaires ou considérés comme tels recherchant les richesses se hissent au pouvoir et partagent les honneurs avec

11 Comment une personne qui possède la connaissance retient-elle ses paroles, et un homme qui a de l'intelligence est-il d'un esprit froid ?
12 Comment celui qui est d'un esprit impatient exalte-t-il sa folie? Quel est le meilleur remède à une telle disposition d'esprit?
13 Comment la fin d'une chose sera-t-elle meilleure que son commencement? Quelle sera la fin de la chose pour le clergé?
14 Qui acquiert un honneur véritable? Que ne feront pas les humbles ainsi honorés?
15 Comment un tel honneur réel soutient-il l'humble d'esprit, sans égard à l'éducation ou à la persécution?
16 Qui partage le butin avec les orgueilleux? Pourquoi est-il préférable d'être d'un esprit humble avec les débonnaires que d'être avec les spoliateurs?

d'autres aussi orgueilleux qu'eux. La hiérarchie religieuse et le clergé recherchent une bonne entente avec le monde. Leur objectif est de prendre la tête de l'organisme qui sera créé pour instaurer la paix, la prospérité commerciale et la sécurité armée du « nouvel ordre ». Ils espèrent aussi partager avec les orgueilleux de ce monde le butin de ce conflit engagé pour la domination du monde. Mais ceux qui considèrent la sagesse de Dieu se rappellent ce proverbe: « L'orgueil va devant la ruine, et l'esprit hautain devant la chute. Mieux vaut être humble d'esprit avec les débonnaires, que de partager le butin avec les orgueilleux. Qui est lent à la colère vaut mieux que l'homme fort, et qui gouverne son esprit vaut mieux que celui qui prend une ville. » (Prov. 16: 18, 19, 32, *Darby*) Le sage se plaît dans la compagnie des humbles, humbles à leurs propres yeux, parce qu'ils reconnaissent Jéhovah Dieu et Christ comme les « autorités supérieures ». Ce n'est qu'en agissant ainsi que le sage obtient la faveur, la grâce du Seigneur, car il résiste aux orgueilleux. Lors de la bataille d'Armaguédon, il dépouillera ceux qui ont spolié les peuples de la terre et persécuté injustement ses témoins; en revanche, il élèvera ses serviteurs qui furent dépouillés et opprimés et les honorera en leur donnant une place bénie dans le « monde sans fin » de la justice.

Veillez sur votre esprit

[17] Durant ce « jour de la tentation », à la fin duquel la bataille d'Armaguédon détruira ce monde dominé par l'orgueil, il appartient impérieusement à tous ceux qui désirent obtenir la vie dans le monde nouveau, au delà d'Armaguédon, de veiller sur leur esprit. Le Seigneur Dieu est dans le temple représenté par son Roi Christ, il examine soigneusement ceux qui l'adorent en esprit et en vérité. Pour affronter son inspection, les personnes qui recherchent la vie doivent éviter les relations impures avec ce monde impie, c'est-à-dire fuir l'idolâtrie ou l'adultère spirituel. Il est nécessaire de rester fidèle à l'organisation théocratique, laquelle est universelle et est liée au Dieu de sainteté comme par un saint mariage.

[18] Bien que l'avertissement suivant fût écrit il y a deux mille ans, il s'adresse cependant à ceux qui présentement recherchent le jugement favorable de Jéhovah: « C'est qu'il cherchait une postérité divine. *(Version Synodale)* Prenez donc garde en votre esprit, et qu'aucun ne soit infidèle à la femme de sa jeunesse! » *(Segond)* (Mal. 2: 15) L'esprit ou disposition mentale peut être caché aux yeux humains, mais ce qui est certain, c'est que la force de cet esprit ou forme de pensée se traduit chez l'individu par des actes qui révèlent ou trahissent ce qu'il est effectivement, ou ce qui le porte réellement à agir et qui se trouve caché au fond du cœur. Le seul moyen de connaître une personne consiste à observer les manifestations visibles de son esprit. Trompés par l'hypocrisie et par le camouflage habile d'une personne, nous pouvons être bien souvent incapables d'arriver à des conclusions exactes, mais il n'en est pas de même de Dieu, qui ne regarde pas à l'apparence extérieure, mais au cœur. Même les prétentions bruyantes d'une personne et l'étalage de sa confiance dans la justice de sa cause, ne peuvent la justifier devant Dieu qui décèle le secret du cœur. « Toutes les voies de l'homme sont pures à ses yeux; mais celui qui pèse les esprits, c'est l'*Eternel.* » (Prov. 16: 2) Jéhovah Dieu n'est jamais trompé, car il juge les hommes selon la disposition de leur esprit et d'après la direction choisie et intentionnelle de leur effort. Ainsi, pour des raisons scripturales et sages, ceux qui craignent Dieu comme Juge et Gouverneur, veillent désormais avec plus d'empressement sur leur esprit. Ils désirent avoir un cœur pur.

[19] Nous voici maintenant dans une grande période de tentation où Satan et ses démons, prévoyant leur destruction prochaine, à Armaguédon, s'efforcent d'entraîner avec eux autant d'humains que possible. Actuellement l'épreuve d'intégrité envers Dieu fouille et pénètre profondément dans les cœurs de ceux qui veulent lui plaire. Nous ne pouvons compter sur nos propres forces humaines. Le jour où son intégrité subit la plus grande épreuve, Jésus déclara à ses disciples: « Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation: l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible. » « L'esprit est prompt, mais la chair est faible. » *(Version Synodale)* (Mat. 26: 41; Marc 14: 38) L'esprit peut être porté à prendre la bonne direction et marquer ainsi son dévouement à Dieu; mais celui qui possède une disposition mentale — ou esprit — convenable est encore dans la chair, laquelle est soumise aux faiblesses de tous les humains et est encline au désir de se préserver et de se protéger. Aussi, l'esprit du serviteur de Dieu ne peut déterminer complètement à l'avance la manière dont l'ennemi l'attaquera ni l'étendue de la pression qu'il exercera sur lui. De là la nécessité pour lui de veiller, de s'appuyer entièrement sur Dieu, en ayant recours à lui par la prière afin qu'il lui accorde sa force pour résister à la tentation et rester sans défaillance, irréprochable envers lui.

[20] Afin de les fortifier, pour qu'ils ne retombent pas dans les voies de ce vieux monde condamné et persévèrent dans le « service raisonnable » pour Dieu, l'apôtre Paul, ce rude combattant, exhortait ses compagnons en ces termes: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence (de votre esprit; *Vers. Syn.*), afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. Ayez du zèle, et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur. Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans l'affliction. Persévérez dans la prière. » (Rom. 12: 1, 2, 11, 12) Ce n'est que par l'étude et la mise en pratique de la Parole de Dieu que l'esprit consacré est renouvelé ou transformé et amené en harmonie avec le monde nouveau de la justice. En retour, la disposition ou forme de la pensée est changée; elle ne sera ni tiède, ni étroite, ni insouciante, ni paresseuse, mais elle s'appliquera

17 Quelle est l'impérieuse nécessité pour ceux qui recherchent la vie? Pourquoi?
18 Quel avertissement fut donné par le prophète Malachie pour les temps actuels? Pourquoi devrait-on y prendre garde?
19 Vu l'activité des démons, en quel temps vivons-nous? En ce temps d'épreuve, quelle est l'instruction de Jésus que devrait suivre présentement le serviteur de Dieu?
20 Comment l'esprit devrait-il être disposé à l'égard du service de Dieu? Comment peut-il en être ainsi, et quelle devrait être l'attitude concernant la prière?

avec enthousiasme et de tout cœur à accomplir son vœu de consécration à Dieu. Ce n'est que de cette façon qu'on peut servir le Gouverneur universel avec un esprit fervent. La joie qu'apporte l'espérance placée devant nous, nous aide également à dominer davantage l'esprit et ses impulsions. Ajoutons à tout cela qu'il devrait exister chez chacun une inclination naturelle et persévérante à la prière, de sorte qu'aussitôt que surgira la conjoncture on aura recours à elle.

21 L'apôtre met en garde contre les distractions de l'esprit ceux qui veulent donner leur pleine mesure dans le service du Royaume de Dieu. Montrant quelle est la meilleure condition à cet égard, l'apôtre fait allusion à celui qui ne s'embarrasse pas de fardeaux terrestres et il dit: « La femme qui n'est pas mariée s'inquiète des choses du Seigneur, afin d'être sainte de corps et d'esprit; et celle qui est mariée s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à son mari. » (I Cor. 7: 34) Lorsque l'apôtre Paul, en vue des intérêts du Royaume, accomplit de lieu en lieu son travail de pionnier missionnaire, il ne fut pas distrait par des choses d'ordre familial, renonçant au « droit de mener avec [lui] une sœur qui soit [sa] femme, comme [faisaient] les autres apôtres ». Pour ce qui concerne l'état d'esprit avec lequel il accomplissait son œuvre de prédication de l'évangile du Royaume, Paul écrivit à ses compagnons chrétiens à Rome: « Dieu, que je sers en mon esprit dans l'Evangile de son Fils, m'est témoin que je fais sans cesse mention de vous, . . . dans mes prières. » (I Cor. 9: 5; Rom. 1: 9) Il désirait que Jéhovah Dieu par Christ approuvât et acceptât avec grâce l'esprit avec lequel ses compagnons en Christ adoraient et servaient Dieu et qu'il leur manifestât sa faveur ou sa bienveillance pour cet esprit; c'est à cette fin que Paul pria.

22 L'apôtre Paul termina son épître aux Galates par ces paroles: « Frères, que la grâce [faveur] de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit ! » (Gal. 6: 18) Puis à Timothée, son associé dévoué dans le service: « Que le Seigneur soit avec ton esprit! Que la grâce soit avec vous ! » (II Tim. 4: 22) A un autre compagnon de travail, Philémon, il adressait une lettre se terminant par ces mots: « Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit! Amen. » (Philém. 25) Dans sa lettre aux chrétiens de Thessalonique, dans laquelle il attirait leur attention sur la condition fidèle et sincère de l'esprit avec lequel ce corps de chrétiens servait et adorait Dieu, il écrivit cette prière: « Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ. » — I Thess. 5: 23.

Consolateur, Paraclet

23 L'assemblée de Thessalonique pour laquelle l'apôtre priait ainsi n'était qu'une partie de l'église disséminée sur toute la terre. Bien que Paul fît cette remarquable prière en faveur des Thessaloniciens, néanmoins elle était destinée en réalité à l'église entière, afin qu'elle fût préservée jusqu'à la fin du monde, époque où Christ viendrait dans son Royaume. Les paroles que le Chef de l'église adressa à ses disciples montrent que cette prière recevrait certainement une réponse favorable, parce qu'elle était en harmonie avec la volonté de Dieu. Peu de temps avant de quitter ces premiers membres de l'église, et de monter aux cieux, Christ ressuscité leur dit: « Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » — Mat. 28: 20.

24 Comment, étant absent de corps et se trouvant à la droite de son Père, serait-il ou pourrait-il pendant tout ce temps être encore avec eux? Il serait toujours avec eux beaucoup plus complètement que s'il dirigeait sa pensée vers eux. Il serait avec eux bien plus que ne l'impliquait l'apôtre à propos de lui-même, quand il écrivait à l'église de Corinthe: « Pour moi, absent de corps, mais présent d'esprit [ma pensée étant dirigée vers vous], j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent,... Au nom du Seigneur Jésus, vous et mon esprit [la disposition de ma pensée, comme je vous l'ai révélée] étant assemblés avec la puissance de notre Seigneur Jésus... » (I Cor. 5: 3, 4) Se référant encore à un semblable état d'esprit, il écrivait à l'église de Colosse: « Car, si je suis absent de corps, je suis avec vous en esprit [la direction donnée à mon esprit], voyant avec joie le bon ordre qui règne parmi vous, et la fermeté de votre foi en Christ. » (Col. 2: 5) Le Seigneur Jésus-Christ pouvait être avec son église, avec toutes les assemblées d'un bout à l'autre de la terre, d'une manière impossible à l'apôtre Paul. Ce dernier ne pouvait être avec ses frères éloignés qu'en dirigeant ses pensées vers eux et en priant Dieu dans leur intérêt; il était ainsi avec eux en esprit. Christ promettait d'être avec toute son église, à travers les siècles et manifestement jusqu'à la fin du monde, par le moyen de ce qu'il appelait « le consolateur », le paraclet.

25 Jésus-Christ identifia le paraclet comme étant l'esprit, appelé, selon les traducteurs, « le défenseur », « l'avocat », « le conseiller », « l'intercesseur », « le consolateur ». Cependant ce n'est pas *l'esprit* dans le sens exprimé dans les textes ci-dessus. Par « consolateur », Jésus parlait de l'esprit comme de la force agissante de Jéhovah Dieu. Invisible aux yeux humains, elle accomplit la volonté de Dieu et se révèle aux serviteurs de Dieu par des manifestations visibles. Dans la nuit où il fut trahi, il dit à ses onze fidèles disciples, après leur avoir annoncé qu'il allait les quitter pour aller près de son Père céleste: « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure [pendant combien de temps?] éternellement [donc jusqu'à la fin du monde] avec vous, l'esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point [l'esprit étant une force agissante invisible] et ne le connaît point;

21 Comment l'apôtre Paul met-il en garde les serviteurs de Dieu contre les distractions de l'esprit? Comment lui-même servait-il Dieu en son esprit?
22 Quel était le désir de Paul relativement à l'esprit de ses compagnons en Christ? Quelles prières exprimait-il à cette fin?
23 Dans sa prière aux Thessaloniciens, pour qui Paul priait-il en réalité? Quelles sont les paroles de Jésus qui montrent quelle serait la réponse à une telle prière?
24 Comment le Seigneur Jésus, monté au ciel et absent de corps, pouvait-il être toujours sur la terre avec son église, d'une manière impossible à Paul?
25 Quelles furent les paroles de Jésus concernant le consolateur? Qu'était-ce? Combien de temps resterait-il avec son église?

mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. » Comme les trinitaires religieux soutiennent fanatiquement que le saint esprit, le consolateur, est une personnalité, c'est-à-dire la troisième personne d'une trinité religieuse, nous donnons ici le texte de l'évangile selon Jean (14: 16, 17) d'après la traduction précise de *l'Emphatic Diaglott:* « Et je demanderai au Père, et il vous donnera un autre aide, afin qu'il soit avec vous jusqu'à la fin du siècle, l'esprit de vérité, *que* (1) le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne *le* (2) contemple pas, ni ne *le* (2) connaît pas; mais vous *le* (2) connaissez; parce qu'*il* (2) demeure avec vous, et sera en vous. » Et dans l'évangile selon Jean (14: 25, 26) cette traduction continue en ces termes: « Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous. Mais l'aide, l'esprit saint, *que* (1) le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. »

[26] Le consolateur ou aide spirituel n'est pas une personne ou un personnage spirituel, mais c'est la force agissante de Dieu qu'il envoie au nom et par le moyen de son Fils. Jésus appliqua à cet esprit ou force agissante les fonctions d'aide, de consolateur ou d'avocat; comme ces noms en grec sont au masculin, Jésus employa parfois les pronoms personnels *il, lui, à lui, de lui* (en anglais *he, his,* ou *him*) quand il parlait du saint esprit dans son action comme aide, consolateur ou avocat. C'est ce que la version *Diaglott* démontre dans les paroles ultérieures que Jésus prononça au sujet de l'esprit consolateur: « Mais quand viendra l'aide que je vous enverrai de la part du Père, l'esprit de vérité *qui* (1) vient du Père, il rendra témoignage de moi. Et vous aussi témoignerez parce que vous êtes avec moi dès le commencement. » (Jean 15: 26, 27) « Cependant je vous dis la vérité: il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur [genre masculin] ne viendra pas vers vous; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement: en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi; la justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus; le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. Quand le consolateur sera venu, l'esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. Tout ce que le Père a est à moi; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prend de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera. » — Jean 16: 7-15.

[27] Après son ascension, Christ ne pouvait plus enseigner personnellement et expliquer la vérité à ses disciples. C'est pourquoi, le Père céleste devait déléguer ou envoyer sa force agissante invisible et cela par Christ. Cet esprit ou cette force divinement dirigée devait opérer sur les serviteurs consacrés qui se trouvaient sur la terre et agir en leur faveur. C'est ainsi qu'exerçant de loin son autorité, Jéhovah Dieu, par Christ, dirigerait, éclairerait et avertirait les membres de son église sur la terre; de cette façon ces derniers accompliraient sa volonté et son dessein théocratiques. Cette force divinement dirigée et opérante serait vraiment pour eux une aide, un grand encouragement et les rendrait confiants. Elle devait venir à leur aide, les soutenir dans les circonstances imprévues et serait ainsi un avocat. De même que l'esprit ou force agissante invisible de Dieu opéra dans les jours antérieurs à Christ, ainsi après lui, de manière analogue, il guida les serviteurs choisis de Dieu afin que leurs paroles et leurs écrits constituent pour l'église de Jéhovah Dieu, la nourriture spirituelle au temps convenable. C'est par ce moyen que l'église devait recevoir la vérité; cela ne fut rendu possible que par la force ou énergie qui, proprement, fut appelée « l'esprit de vérité ». Ce dernier devait animer l'esprit des apôtres et associés personnels de Christ, afin de leur rappeler les vérités qu'il enseignait et les actes qu'il accomplissait conformément à elles.

[28] Sous la direction et par le moyen de cette même énergie invisible et agissante de Dieu, les Ecritures écrites antérieurement en langue hébraïque par des hommes du passé, devaient être comprises conformément à la vérité. C'est ainsi que le consolateur spirituel les conduirait dans toute la vérité, et les guiderait dans l'interprétation des prophéties se rapportant aux choses à venir. Jésus-Christ informa ses disciples que ce qui est écrit dans la loi, les prophètes et les psaumes le concernait; par l'éclaircissement des Ecritures, le consolateur spirituel devait donc rendre témoignage de Christ et le glorifier. Cet esprit ou force agissante ne serait pas une force aveugle et déréglée, mais contribuerait à transmettre à l'église les paroles du grand « Envoyeur » Jéhovah Dieu, c'est-à-dire ce qu'il aurait entendu. Il réaliserait aussi l'accord des fidèles chrétiens quant aux déclarations du Père céleste et avec ce qu'ils auraient entendu par le moyen de la Parole et de ses serviteurs inspirés.

[29] Comment l'aide ou l'esprit de vérité a-t-il condamné le monde et l'a-t-il convaincu « de péché, de justice et de jugement » ? Ce n'est certes pas par l'apparition dans le ciel ou sur la terre de quelque personnage céleste venu pour prêcher directement aux gens de ce monde. En examinant soigneusement les Ecritures et les faits, on remarque que ce ne fut que par l'action de l'énergie invisible de Jéhovah dont le rôle est d'aider et d'éclairer les témoins de Dieu sur la terre. Par leur compréhension du message, due à l'esprit de Dieu et par la puissance de cet esprit qui les anime, son peuple mandaté put proclamer le message se rapportant à la repentance

(1) En anglais: *which* qui s'applique à une chose et non *whom* qui s'appliquerait à une personne.

(2) En anglais *it* qui s'applique à une chose. Pour une personne, le pronom anglais employé est *him.*

26 Pour quelles raisons Jésus employa-t-il parfois des pronoms personnels pour désigner le saint-esprit dans cette action? Comment la version Diaglott rend-elle cela?

27 Comment ce saint esprit aiderait-il, réconforterait-il l'église et serait-il pour ses membres « l'esprit de vérité » ?

28 De quelle façon le saint esprit leur montrerait-il les choses à venir? Comment rendrait-il témoignage de Jésus et leur dirait-il ce qu'il avait entendu?

29 Comment le saint esprit a-t-il convaincu le monde de péché, de justice, et de jugement?

du péché et à la justice imputée ou justification par la foi dans le sang de Christ, ceci par la grâce de Dieu. Puis, celui concernant le jugement, car dans la question de la grande controverse existant au sujet de la domination universelle de Jéhovah, Jésus a démontré sa fidélité inébranlable à la souveraineté du Très-Haut, et prouva par ce fait que Satan était un menteur et qu'en conséquence sa défaite et sa destruction étaient inéluctables. Le monde dont Satan est le prince et dieu invisible est condamné également, et bientôt le jugement s'exercera contre lui, lors de la bataille d'Armaguédon.

30 Quand, réalisant la promesse faite par son Fils Jésus-Christ, Jéhovah Dieu envoya-t-il le consolateur ou l'esprit de vérité? Cela eut lieu le jour de la Pentecôte, dix jours après qu'enlevé à la vue de ses disciples, Christ parut en la présence de Dieu et présenta en leur faveur, la valeur ou le mérite de son sacrifice humain. Comme cette présentation devait être faite avant que les disciples puissent être justifiés par la foi et avant que le consolateur ne leur soit envoyé, il était nécessaire que Jésus s'en allât. Le jour de la Pentecôte, le saint esprit fut répandu sur le fidèle reste des disciples à Jérusalem. Nous lisons dans les Actes (2: 4): « Et ils furent tous remplis du saint esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'esprit leur donnait de s'exprimer. » De nombreux Juifs et prosélytes, en séjour à Jérusalem, se réunirent sur les lieux de cet étrange événement. C'est alors que l'apôtre Pierre, rempli de l'esprit ou force agissante de Dieu, reçut une compréhension claire de la prophétie de Joël (2: 28–32) se rapportant aux choses à venir, dont l'effusion de l'esprit de Dieu «dans les derniers jours». Pierre annonça immédiatement aux Juifs l'accomplissement initial de cette prophétie. Mû par l'esprit, il les convainquit de péché, les invita à la repentance afin qu'ils pussent être justifiés par Dieu; et en prévision du jugement à venir, il les exhorta en ces termes: « Sauvez-vous de cette génération perverse. » Il rendit ainsi par l'esprit un témoignage de Jésus-Christ.

31 C'est alors que se réalisa la visitation ou la descente du consolateur spirituel que Jésus avait promis d'envoyer lorsqu'il aurait pris place à la droite du Père. A ce sujet, Pierre déclara: « C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité; nous en sommes tous témoins. Ayant été, par conséquent, élevé à la main droite de Dieu, et ayant reçu du Père la promesse du saint esprit, il répandit *ceci* [en anglais *this*, pour les choses, et non *him*, pour les personnes], *lequel* [en anglais *which*, pour les choses, et non *whom*, pour les personnes] vous voyez et entendez. » — Actes 2: 32, 33, traduction d'après l'*Emphatic Diaglott; Rotherham* donne la même version.

Ses opérations

32 La façon dont le saint esprit, consolateur ou aide, agit envers l'église est rapportée en détail dans le livre des Actes. C'est rempli de la force agissante de Dieu, et non d'un personnage spirituel, que Pierre rendit devant le sanhédrin juif à Jérusalem témoignage en ce qui concerne le péché, la justice, le jugement, et Jésus-Christ. (Actes 4: 8–12, 19, 20) Tandis que l'esprit agissait sur Pierre, ou par lui, lui révélant des choses cachées, de faux croyants, Ananias et Saphira, parlaient et se conduisaient d'une façon mensongère et ainsi mettaient à l'épreuve la force agissante invisible de Dieu. En effet, celle-ci parviendrait-elle à découvrir le mensonge? Pierre dit respectivement à chacun d'eux: « Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au saint esprit, et que tu aies retenu une partie du prix du champ? » « Comment vous êtes-vous accordés pour tenter l'esprit du Seigneur? » (Actes 5: 4, 9) Peu de temps après, remplis et poussés par l'esprit de Dieu, par lequel ils agissaient, Pierre et les apôtres, accusant de péché le sanhédrin, ce corps mondain légal, lui déclarèrent: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes... Nous sommes témoins de ces choses, de même que le saint esprit, que *(which)* Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. » — Actes 5: 27–32.

33 Le fidèle martyr Etienne, rendant témoignage devant les mêmes juges déclarait: « Hommes au cou raide, incirconcis de cœur et d'oreilles! vous vous opposez toujours au saint esprit. Ce que vos pères ont été, vous l'êtes aussi. » (Actes 7: 51, 55) Plus tard, il est écrit de Philippe l'évangéliste: « Un ange du Seigneur, s'adressant à Philippe, lui dit: Lève-toi, et va du côté du midi, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza, celui qui est désert. » Bientôt Philippe vit un char qui s'approchait, et « l'esprit dit à Philippe: Avance, et approche-toi de ce char. » Puis eut lieu la conversion et le baptême dans l'eau de l'eunuque éthiopien, qui se trouvait dans le char. « Quand ils furent sortis de l'eau, l'esprit du Seigneur enleva Philippe,... Philippe se trouva dans Azot, d'où il alla jusqu'à Césarée, en évangélisant toutes les villes par lesquelles il passait. » (Actes 8: 26, 29, 39, 40) Concernant l'action de la force agissante ou esprit de Dieu comme aide au consolateur, voici ce qui est écrit au sujet de et après la cruelle persécution subie par l'église fidèle: « L'Eglise était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie, s'édifiant et marchant dans la crainte du Seigneur, et elle s'accroissait par l'assistance du saint esprit. » — Actes 9: 31.

34 Après cela, Pierre, sous l'action de la force agissante de Dieu, eut une vision alors qu'il se trouvait sur la terrasse d'une maison à Joppé; « et comme Pierre était à réfléchir sur la vision, l'esprit lui dit: Voici, trois hommes te demandent; lève-toi, descends, et pars avec eux sans hésiter, car c'est moi qui les ai envoyés. » Pierre obéit à cette communication que Dieu dirigeait de loin, il partit avec les hommes et fut témoin de l'effusion de l'esprit sur Corneille, le croyant gentil, et sur tous ceux qui étaient dans sa maison. Il en vit la manifestation car ils se mirent à parler en langues étrangères comme cela lui était arrivé à lui-même à la Pentecôte. Plus tard, expli-

30 Quand Dieu envoya-t-il ce saint esprit? Comment les circonstances accompagnant l'événement furent-elles expliquées aux auditeurs?
31 Qui est la source d'un tel esprit? Par qui fut-il répandu?
32 Comment le saint esprit se manifesta-t-il par Pierre et les autres apôtres devant le sanhédrin juif, puis devant Ananias et Saphira?
33 Comment agit-il envers Etienne et Philippe, l'évangéliste? Comment cela aida-t-il l'église persécutée?
34 Comment est décrite l'action de l'esprit en ce qui concerne Pierre en attendant sa visite à Corneille?

quant sa conduite, Pierre déclara: « L'esprit me dit de partir avec eux sans hésiter. » — Actes 10: 19–48; 11: 12.

35 Plus tard encore, au sujet de l'assemblée d'Antioche, en Syrie, il est rapporté: « Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le saint esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains, et les laissèrent partir. Barnabas et Saul, envoyés par le saint esprit, descendirent à Séleucie. » (Actes 13: 1–4) Par rapport à l'activité missionnaire de Paul et de Silas, il est dit: « Ayant été empêchés par le saint esprit d'annoncer la parole dans l'Asie, ils traversèrent la Phrygie et le pays de Galatie. Arrivés près de la Mysie, ils se disposaient à entrer en Bithynie; mais l'esprit de Jésus ne le leur permit pas. » Puis pendant la nuit, par l'esprit ou force agissante de Dieu, Paul eut une vision. « Après cette vision de Paul, nous cherchâmes aussitôt à nous rendre en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer la bonne nouvelle. » — Actes 16: 6–10.

36 Lors de son dernier voyage à Jérusalem, Paul s'adressant aux anciens d'Ephèse dit: « Maintenant voici, lié par l'esprit [la disposition ferme de ma pensée], je vais à Jérusalem, ne sachant pas ce qui m'y arrivera; seulement, de ville en ville, l'esprit saint m'avertit que des liens et des tribulations m'attendent... Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le saint esprit vous a établis évêques [surveillants], pour paître l'église du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang. » (Actes 20: 22–28) La manière dont le saint esprit ou force agissante de Dieu a parlé dans toutes les occasions mentionnées ci-dessus n'est pas établie positivement, mais cela a pu se faire au moyen de serviteurs de Dieu remplis de l'esprit. Comme il est écrit dans les Actes (21: 4, 11) : « Nous trouvâmes les disciples, et nous restâmes là sept jours. Les disciples, poussés par l'esprit, disaient à Paul de ne pas monter à Jérusalem. » « ...Agabus... vint nous trouver. Il prit la ceinture de Paul, se lia les pieds et les mains, et dit: Voici ce que déclare le saint esprit: L'homme à qui appartient cette ceinture, les Juifs le lieront de la même manière à Jérusalem, et le livreront entre les mains des païens. » Qu'elle se soit accomplie par un homme, un ange, ou d'une autre manière, cette action ne fut qu'une manifestation de l'esprit ou force agissante de Dieu.

Anges et Consolateur

37 Bien que par Christ et en son nom, Dieu ait envoyé le saint esprit, le consolateur ou aide dans le dessein d'instruire, d'aider et de guider l'église, il ne faut pas en conclure qu'il ait cessé d'employer ses anges qui sont de réelles créatures spirituelles, pour transmettre à cette église ses commandements et ses directives. Au contraire, il est relaté que les anges servirent de concert avec l'esprit consolateur. Il n'y a aucun doute qu'en de nombreuses occasions, le saint esprit consolateur agit au moyen de ces anges, quoiqu'invisibles aux disciples. Un ange du Seigneur ouvrit pendant la nuit les portes de la prison et en fit sortir Pierre et les autres apôtres, en disant: « Allez, tenez-vous dans le temple, et annoncez au peuple toutes les paroles de cette vie. » (Actes 5: 19, 20) Un ange apparut au païen Corneille et le pria d'envoyer chercher Pierre pour que le message du salut lui soit annoncé; tandis que le jour suivant, le saint esprit donnait à Pierre des instructions afin qu'il allât avec les messagers de Corneille. (Actes 10: 1–7, 30–32) Pierre raconta plus tard comment un ange était apparu à Corneille dans sa maison. (Actes 11: 13) Une nuit, tandis que Pierre dormait dans la prison, attendant son exécution, l'ange du Seigneur survint et le délivra de ses liens, il le fit sortir de son cachot et le conduisit hors de la prison: « Ils sortirent et s'avancèrent dans une rue. Aussitôt l'ange le quitta. » Pierre reconnut alors qu'il avait été délivré par un ange. — Actes 12: 6–11.

38 Ce fut encore un ange qui dirigea Philippe dans le désert à la rencontre d'un eunuque éthiopien. (Actes 8: 26) Tandis qu'il faisait voile vers Rome, Paul reçut également la visite de l'ange de Dieu. Paul dit: « Un ange du Dieu à qui j'appartiens et que je sers m'est apparu cette nuit, et m'a dit: Paul, ne crains point; il faut que tu comparaisses devant César, et voici, Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi. » (Actes 27: 23, 24) Longtemps après, Jéhovah Dieu, par Christ, envoya son ange à Patmos, où se trouvait Jean, pour lui révéler sous formes de visions symboliques les choses à venir décrites dans l'Apocalypse. (Apoc. 1: 1, 2) Il n'y a donc rien d'étrange ni d'anormal, à ce que l'action conjointe des anges et de l'esprit de Dieu, soit une réalité dans ce temps de la fin.

39 Christ, le Roi de Jéhovah installé et intronisé, vint au grand temple spirituel de Dieu en 1918, comme l'ont montré à maintes reprises les précédents numéros de « La Tour de Garde ». Le jugement qui commença alors dans le temple, fut prédit par Jésus-Christ il y a longtemps: « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs. » (Mat. 25: 31, 32) Comme cela a été démontré dans le numéro du 1er mai 1946 de ce journal, le Roi Christ, en 1919 ranima dans le temple, l'œuvre de témoignage du Royaume, laquelle avait été abolie, « tuée », en 1918 par la sournoise coopération des conspirateurs religieux et politiques et par la violence de la persécution. Comme ce fut le cas à la Pentecôte, alors que Christ, placé à la droite de Dieu, répandit l'esprit sur les disciples qui étaient dans l'attente, ainsi en 1919, le roi Christ, en même temps qu'il ranima l'œuvre de témoignage de Jéhovah, dans le temple, répandit le même esprit ou force agissante sur le reste fidèle des témoins de Jéhovah. L'actif témoignage du Royaume qui

---

35 Comment est décrite l'action de l'esprit à l'égard de l'église d'Antioche et aussi des voyages missionnaires de Paul en Asie Mineure?
36 Lors de son dernier voyage à Jérusalem, que dit Paul concernant l'action de l'esprit à son égard? Comment cette action s'accomplit-elle apparemment?
37 Sous ce rapport, que ne devrions-nous pas penser en ce qui concerne les anges? Que nous montre le récit, à ce sujet, en relation avec Pierre, les apôtres et Corneille?
38 De même, que montre le récit à ce sujet par rapport à Philippe, Paul et Jean?
39 Qui accompagnait Christ quand il vint au temple en 1918? Que se réalisa-t-il alors qui corresponde à la Pentecôte de l'an 33?

commença alors fut une manifestation visible de cette effusion.

[40] En l'an 36 de notre ère, le Seigneur Jésus, assis à la droite de Dieu, répandit pour la première fois l'esprit sur les Gentils, et par ce fait le témoignage du Royaume s'étendit à toutes les nations; cet événement eut son parallèle en 1922. Il y eut alors une nouvelle manifestation marquante de l'effusion de l'esprit de Dieu sur les fidèles serviteurs, afin de donner un témoignage dans le monde entier. En 33 et en 36 ap. J.-C. la prophétie de Joël (2: 28, 29) eut un accomplissement partiel, par la venue de l'esprit consolateur sur l'église. Cette prophétie eut un plus grand accomplissement lorsqu'en 1919 et après cette date, ce même esprit fut répandu sur le reste des témoins de Jéhovah. Cela leur fut d'un grand réconfort et concourut à leur instruction et à leur affermissement. Pour quelle raison? Parce que, bien que rassemblés et unis au Roi Christ, dans la condition du temple, ils sont encore dans la chair, et que lui-même est invisible à leurs yeux charnels. — II Thess. 2: 1; I Thess. 4: 17.

[41] Cela ne signifie nullement que le saint esprit consolateur ne fut pas retiré à la classe de « l'homme du péché », permettant ainsi la révélation de cette classe de religionistes comme étant celle du « fils de la perdition ». En ce qui concerne la chute ou apostasie et la révélation de cette méchante classe, Paul écrivit: « Et maintenant vous savez *ce qui* le retient (ce qui lui fait obstacle; *Version Synodale*), afin qu'il ne paraisse qu'en son temps. Car le mystère de l'iniquité agit déjà; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. » — II Thess. 2: 3-8.

[42] Le saint esprit, ou force agissante, était même du temps de l'apôtre ce qui retenait ou mettait obstacle. Aussi longtemps qu'il fut la force prédominante dans les assemblées, l'apparition de la classe de « l'homme du péché » fut contenue. L'expression « celui qui le retient encore » ou « maintenant » *(Martin)* se rapporte évidemment aux apôtres de Jésus-Christ, par qui le saint esprit opérait spécialement et par qui les différents dons du saint esprit étaient accordés aux croyants consacrés de l'église. Quand ces représentants directs du Seigneur et membres fondateurs de l'église furent morts, la voie fut alors ouverte pour la formation et le développement de la classe de « l'homme du péché », de cette contrefaçon du christianisme. La classe du « méchant serviteur » qui se manifeste au temps de la fin constitue le développement final ou le couronnement de cette classe. (Mat. 24: 48-51) Se référant évidemment au temps où les apôtres dormiraient dans la tombe, Christ déclara dans sa parabole du froment et de l'ivraie: « Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla... l'ivraie, ce sont les fils du malin. » (Mat. 13: 25, 38) L'apôtre Paul dit encore: « Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux. » — Actes 20: 29, 30.

[43] Une manifestation pleine et entière de la classe de « l'homme du péché » ou « mystère de l'iniquité », comprenant le clergé de la « chrétienté » et la classe du « méchant serviteur », devait donc avoir lieu au temps de la fin, dès 1914 et au fur et à mesure que la classe du « méchant serviteur » se manifesterait et ferait cause commune avec les religionistes. Le saint esprit étant retiré à de telles personnes, aucune puissance ne peut les retenir ou les empêcher de se découvrir impudemment et de manifester l'esprit du diable.

[44] Le saint esprit n'est cependant pas enlevé ni retiré au reste que le Roi Christ rassemble auprès de lui dans le temple. Les membres du reste participent à l'effusion finale et complète de cet esprit comme cela fut prédit pour ces « derniers jours »; et l'esprit demeurera avec eux jusqu'à la fin de « l'œuvre étrange » de témoignage de Jéhovah. (Es. 59: 21) Dans ces temps périlleux ces membres du reste prient pour obtenir une plus grande portion de son saint esprit, et le grand Donateur de bonnes choses le leur accorde en double mesure. (Luc 11: 13) La prière suivante de l'apôtre s'accomplit à leur égard: « Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communication du saint esprit, soient avec vous tous! » (II Cor. 13: 13) Ainsi favorisés par Jéhovah Dieu, par son Roi Christ, ils proclament son nom et annoncent son Royaume à toutes les « autres brebis » du Seigneur, c'est-à-dire aux « hommes de bonne volonté » dispersés parmi les nations.

T. G. angl. du 15 août 1944.

---

40 a) Quel événement arriva-t-il alors correspondant à celui de l'anné 36 ?
b) Que marquait en effet cet événement du passé? Comment l'événement du temps présent correspond-il à celui-là?
41 A quoi ne devons-nous pas penser en ce qui concerne la classe de « l'homme du péché »? Qu'est-ce que Paul écrivit à ce sujet?
42 Qui retenait et mettait obstacle? Qui retenait encore? Comment et jusqu'à quand?
43 Comment et quand a lieu la manifestation pleine et entière de « l'homme du péché » et pourquoi?
44 Qu'en est-il cependant de l'esprit bien que le reste fidèle soit rassemblé dans le temple?

Œuvre de reconstruction et de secours en Europe

De 1939 à 1945 la filiale de la Société Watch Tower à Berne, en Suisse, se trouvait, inflexible, comme sur une île solitaire dans la mer démontée de la guerre totale. Sept années s'écoulèrent avant que quelqu'un du bureau principal de la Société à Brooklyn (New-York) pût prendre contact personnellement avec les témoins de Jéhovah en Suisse. Pendant cette période, jusqu'au dix-huit novembre, jour où le président de la Société, N. H. Knorr, et son secrétaire, M. G. Henschel, arrivèrent à Berne, bien des problèmes s'étaient accumulés. Des affaires pressantes devaient être discutées de vive voix, et les frères et sœurs suisses étaient très curieux d'entendre frère Knorr parler de l'œuvre de témoignage du Royaume en Amérique et dans le reste du monde.

Ces frères et sœurs dans leur amour de la liberté n'ont pas hésité à garder fidèlement les intérêts du Royaume. Depuis 1930, dans cette petite république de 4 000 000 d'habitants qu'est la Suisse, les témoins de Jéhovah ont distribué plus de neuf millions d'écrits tels que livres, brochures et périodiques. Mais ces proclamateurs du Royaume de Dieu comprennent parfaitement que, dans l'intérêt des « autres brebis » dispersées du Seigneur, il y a encore beaucoup à « pêcher » et à « chasser ». Parmi les diverses branches d'activité, le service permanent de pionnier paraissait nécessiter une urgente amélioration. Seuls quatre pionniers de ce genre se trouvaient sur la liste des pionniers du bureau de Berne. Mais, les frères et sœurs suisses ont toujours répondu de grand cœur à n'importe quel appel au service de Dieu; et l'on peut espérer en toute confiance qu'il y aura bientôt beaucoup plus de pionniers à l'œuvre en Suisse. Le bureau de Berne leur aidera aussi de toutes les manières.

La majeure partie de la population suisse est sobre et souvent très prudente dans l'examen des questions bibliques. Pourtant, comme dans beaucoup d'autres pays, il faut surmonter la forte résistance des religionistes et des gens très religieux. Les problèmes à résoudre sont nombreux, surtout dans les régions catholiques de ce beau pays, car en Suisse la liberté de parole et de diffusion des nouvelles imprimées n'existe pas dans la même mesure qu'aux Etats-Unis. Le président de la Société, qui s'intéressa vivement à la prospérité des frères et sœurs et au progrès de l'œuvre du Seigneur dans leur pays, fit quelques propositions pour améliorer ces conditions. Quelque chose pourra éventuellement être fait afin d'obtenir pour l'œuvre une facilité d'agir plus grande. La visite du président a été pour les proclamateurs du Royaume en Suisse un fort stimulant pour l'avancement de l'œuvre appelée à former des disciples et à instruire leurs compatriotes. Au cours de trois réunions organisées à la hâte, parce que le frère Knorr n'avait pu informer qu'un jour d'avance le bureau suisse, de son arrivée, les témoins de Jéhovah et beaucoup de leurs compagnons nouvellement intéressés à l'œuvre trouvèrent un grand encouragement.

Le mercredi 21 novembre la première assemblée eut lieu à Berne même où près de 500 frères et sœurs et amis s'étaient réunis. On était venu de tous les coins du canton. Le frère Knorr leur parla des devoirs de la jeunesse envers le Créateur d'une part, et des devoirs des parents envers leurs enfants d'autre part. C'était un sujet inattendu, cependant on n'aurait guère pu choisir un meilleur sujet aujourd'hui que beaucoup de jeunes gens en Suisse aussi s'intéressent à la vérité et dirigent leurs pas vers l'organisation théocratique de Jéhovah. Mais les frères et sœurs, qui déjà depuis de longues années cheminent sur les voies chrétiennes, ont aussi emporté du sujet traité une grande consolation et un grand encouragement. L'orateur pouvait remarquer comme les visages des frères et sœurs plus âgés s'éclairaient et traduisaient leur désir d'exprimer leur gratitude pour ses paroles si bien choisies. Il ressort de cela combien le Maître est clément, compatissant et juste, « car Dieu n'est pas injuste, pour oublier votre travail et l'amour que vous avez montré pour son nom, ayant rendu et rendant encore des services aux saints ». — Héb. 6: 10.

Le secrétaire du président, le frère Henschel, exprima ensuite quelques pensées judicieuses sur les visites complémentaires faites chez les personnes nouvellement intéressées et sur la mise en marche des études de livres. Bien que, jusqu'à présent, le groupe de Berne ait accompli un bon travail dans ce domaine — ce que la statistique prouve — les possibilités ne sont sans doute pas encore épuisées de développer cette branche dans l'œuvre de la proclamation du Royaume.

Le frère Knorr donna pour terminer un bref aperçu de l'œuvre dans l'Amérique du Sud, œuvre qu'il avait inspectée au début de l'année 1945, et mentionna aussi certains faits en relations avec le rapport du service dans le champ de cette année-là.

Deux autres réunions furent organisées, l'une, le samedi soir, 24 novembre, à Bâle, et l'autre, le dimanche suivant, 25 novembre, l'après-midi, à Zurich. Le même programme qui se déroula à Berne fut aussi prévu pour Bâle. Près de 450 personnes assistaient à la réunion du samedi. Le groupe de Bâle est le plus grand de Suisse. Au cours de toute la période mouvementée spirituellement à cause de la défection de quelques frères et sœurs qui agirent ensuite en conséquence, ce groupe a progressé inébranlablement et seul un très petit nombre de personnes se sont laissé entraîner. Bâle a le plus grand nombre de proclamateurs de tous les groupes suisses; des 339 adhérents 284 adressent régulièrement des rapports. Vers la fin de la guerre totale, les frères et sœurs de Bâle vécurent pendant une brève période sous une véritable pluie terrifiante: des milliers de projectiles d'artillerie fendaient l'air en sifflant, tirés de France contre l'Allemagne, et des heures durant on percevait le grondement des bombardiers lourds qui volaient de France en Allemagne en longeant la frontière suisse, Bâle étant située directement à la frontière. Maintenant tout est de nouveau paisible; les réunions se déroulent dans l'ordre, et en considérant tout le bien que le Seigneur dispense par sa Parole, on passa un samedi soir des plus réjouissants.

Le dimanche matin, les frères Knorr et Henschel se rendirent de Bâle à Zurich pour aller voir les 1200 frères et sœurs enthousiastes qui remplissaient la vaste salle de la Maison du peuple. Zurich a toujours été un lieu de rencontre favorable pour le peuple de Dieu en Suisse, parce que la plupart des groupes se trouvent dans l'est et dans le centre du pays. Après les paroles d'introduction prononcées par un frère présidant la réunion, le frère Knorr s'adressa à l'auditoire et exprima sa joie d'avoir cette occasion, offerte par la grâce du Seigneur, de rencontrer les frères et sœurs de Suisse. Le frère Knorr traita ce sujet spécial: « Les témoins de Jéhovah dans la fournaise. » Avec un intérêt soutenu et une grande attention la foule réunie écouta les explications données sur le développement des choses jetant un jour sur l'arrière-plan d'où a été menée — dans tous les pays — la persécution des témoins de Jéhovah. Il souleva la compassion des frères et sœurs quand il leur apprit comment les vagues de la persécution s'étaient également succédé contre leurs frères aux Etats-Unis. On adressa aussi une pensée à nos vaillants frères et sœurs d'Allemagne. A ce propos, on fit remarquer que des frères et sœurs, parmi lesquels un certain nombre avaient passé douze ans dans des camps de concentration, se remirent, aussitôt après leur libération, à prêcher l'Evangile de maison en maison. On montra comment, pendant ces terribles années de guerre et de persécution, le Seigneur a protégé son peuple, et cela fut une vraie consolation pour les frères et sœurs suisses qui eux aussi avaient enduré certaines difficultés.

Le frère Henschel aborda ensuite son sujet intitulé « Jeunesse » en résumant quelque peu la matière qui avait déjà été traitée à Berne et à Bâle. Il y a lieu d'ajouter ici que les frères et sœurs, à l'occasion de ces trois réunions en Suisse, apprécièrent les messages qui leur ont été adressés de toutes les régions du monde; ils y répondirent, tout en souhaitant que leur joie en le Seigneur et leur amour pour leurs frères et sœurs puissent être reportés sur leurs fidèles compagnons dans le vaste monde.

Après ces assemblées, des dispositions furent prises pour voir une sœur d'Italie qui a fourni un très bon travail en venant en aide aux témoins de Jéhovah pour qu'ils puissent se réorganiser et contribuer à l'avancement du service de Dieu dans ce pays. Une des brochures de la Watchtower a déjà été imprimée et distribuée en

Italie et des préparatifs sont en cours pour l'impression de deux autres brochures. Les fidèles serviteurs de Dieu en Italie se réjouissent des bénédictions qu'ils ont, et qui leur permettent d'aller de l'avant et de retrouver une certaine liberté de prédication après les années de domination fasciste. Pendant cette période nombre d'entre eux furent emprisonnés des années durant parce qu'ils étaient des témoins de Jéhovah. Nous enverrons aussi à nos frères italiens qui sont tout appauvris quelques vêtements nécessaires. Des plans furent établis pour la réorganisation de l'œuvre et pour la fondation d'une filiale, et les oints de Dieu en Italie espèrent qu'ils se réaliseront bientôt. Des mesures ont aussi été prises pour qu'un frère se rende de Suisse en Italie, visite tous les groupes et les organise mieux en vue du service dans le champ pour la proclamation du nom et du Royaume de Jéhovah.

Pénétration en Russie

Pendant des années on s'est demandé comment donc le témoignage pourrait être rendu en Russie, pays aux vastes étendues. Alors que le président séjournait à Berne, il apprit par le bureau polonais de Lodz, que l'œuvre en Pologne progressait bien et que plus de mille proclamateurs, qui autrefois prêchaient en ukrainien dans la Pologne de l'est, avaient été déplacés dans l'intérieur de la Russie. Ces frères et sœurs ont été dispersés dans toutes les directions de la Russie et se trouvent même des deux côtés de la chaîne de l'Oural qui sépare en partie la Russie d'Asie de la Russie d'Europe. Ils ont déjà rendu un bon témoignage et une vive activité théocratique se développe. Beaucoup d'hommes ayant été atteints manifestent leur bonne volonté et se rattachent aux témoins de Jéhovah pour l'étude des vérités du Royaume. Des rapports sont parvenus disant que des frères et sœurs ont été déplacés bien au delà de la chaîne de l'Oural, jusqu'en Sibérie et restent fermes comme un seul homme en servant la *Théocratie* de tout leur cœur.

D'autres rapports précisent que dans un camp de concentration allemand, à Ravensbrück, 300 jeunes femmes russes qui étaient entrées en contact avec des témoins de Jéhovah ont consacré leur vie au service de Dieu, le Tout-Puissant. Avec d'autres Russes qui ont appris à connaître la vérité dans le camp de concentration, elles sont rentrées en Russie après être restées ainsi de nombreuses années sous la bonne direction des témoins de Jéhovah à Ravensbrück. En outre, des centaines de frères et sœurs qui habitaient dans l'ancienne Bessarabie roumaine devenue russe poursuivent leur travail d'instruction de toutes les nations. On voit par là comment le Seigneur peut par sa sagesse suprême susciter des témoins dans n'importe quel pays afin qu'ils tiennent haut la bannière de la vérité et proclament le nom de Jéhovah. Si l'on s'en tient à tous les rapports dignes de foi, plus de 1600 témoins de Jéhovah représentent le Royaume en Russie. Quelles en seront les conséquences, nous ne le savons pas; mais si Jéhovah, grâce à son bon Berger Jésus-Christ, a encore d'« autres brebis » qui doivent être rassemblées dans ce pays-là, il y a maintenant des centaines de ses représentants pouvant aller trouver ces « brebis » et les conduire sur le chemin de la justice et de la vie.

Nos frères voyageurs eurent la grande joie d'apprendre tout cela et de voir la manière merveilleuse d'après laquelle Jéhovah Dieu agit. On peut dire avec certitude que Jésus-Christ, son « dominateur des peuples », est le Chef destiné au peuple de Jéhovah.

Le voyage en Belgique se fit en passant de nouveau par la France

Les dix jours que le frère Knorr passa en Suisse furent beaucoup trop courts, il eût été bon qu'il pût y rester un peu plus longtemps, mais d'autres pays avaient encore besoin de sa présence. Le 27 novembre, lui et son secrétaire prenaient congé de la famille du Béthel de Berne; quelques membres de la famille vinrent ensuite à la gare. On eut de la peine à se séparer car nos deux voyageurs et les chers frères et sœurs s'étaient attachés les uns aux autres. Le frère Knorr et son secrétaire emmenaient un des frères, Alfred Rütimann, qui parle couramment le français, l'allemand et l'anglais. Il devait servir d'interprète à ses frères d'Amérique dans les pays du continent qui restaient encore à visiter. Cette compagnie permit aux voyageurs de se séparer plus facilement du Béthel de Berne.

Lorsque le train quitta la gare de Berne les voyageurs virent le splendide panorama des Alpes bernoises qui étincelaient au soleil dans toute leur majesté et leur magnificence comme d'immenses pins de sucre d'un blanc immaculé. Le paysage qui se déroula à leurs yeux jusqu'à la frontière française était charmant. Alors qu'ils avaient presque toujours eu du brouillard pendant leur court séjour en Suisse, cette journée semblait marquée d'un signe particulier et nos voyageurs eurent ainsi l'occasion d'emporter une autre image de la Suisse. Ils suivirent le même parcours qu'à leur arrivée, traversèrent Bienne, la cité horlogère, et le Jura qui s'étend comme une chaîne à la frontière occidentale du pays. Le crépuscule tombait et l'ombre envahissait le pays lorsque l'express Berne–Paris entra à Delle, en France, où les bagages furent inspectés, les passeports contrôlés, avant que le train poursuive sa route. Sur les conseils de l'agent de voyage à Berne, qui avait fait savoir qu'il avait payé 2000 francs pour un repas à Paris, les voyageurs s'étaient munis, pour le trajet, de provisions dont ils consommèrent une partie le soir même.

Le 28 novembre à 6 h. 45 du matin, le train arrivait à la gare de l'Est à Paris, où Henri Geiger et son fils attendaient les voyageurs. On avait décidé de ne s'arrêter que peu de temps dans cette ville à cause des conditions faites à l'œuvre en France et parce que les trois visiteurs n'avaient qu'un visa de transit. Ils se rendirent d'abord dans l'appartement qui servait de bureau principal aux frères et sœurs. Ils y discutèrent brièvement différentes questions concernant l'œuvre. Il leur parut bon ensuite de se présenter à l'ambassade américaine et à la chambre de commerce américaine à Paris, et de choisir un bon avocat qui leur indiquât ce qu'ils pourraient faire pour que la Société soit à nouveau reconnue et que l'on puisse poursuivre l'activité, en France, sans difficultés légales. Rappelons qu'au mois d'octobre 1939 l'activité avait été interdite en France par ordonnance du Ministère de l'intérieur. Les témoins de Jéhovah ont depuis lors continué à prêcher l'évangile et bien des hommes de bonne volonté ont pris parti pour le Royaume. Les fonctionnaires du gouvernement français actuel témoignent plutôt de l'indifférence à l'égard de cette activité. Ils ne font rien pour l'entraver mais ne promettent pas non plus de reconnaître ses buts. Aussi faut-il régler la question sur le plan juridique pour que l'avenir de la Société en France soit définitivement assuré.

Ces sept dernières années, les témoins français qui ont connu l'interdiction, puis l'occupation allemande ont reçu la « nourriture au temps convenable ». Ce n'est que récemment que des publications utiles aux frères et sœurs dans leur activité ont paru en France. Le peuple les accueille avec joie, et il y a beaucoup d'études. D'après le rapport d'octobre, il y a maintenant 2003 témoins de Jéhovah qui prêchent chaque mois l'évangile en France, un plus grand nombre encore s'associe à eux par des études bibliques à domicile. Ce qu'il faut obtenir en France, c'est une reconnaissance officielle pour que des quantités considérables de publications puissent y être envoyées et être employées à faire des disciples. Nos voyageurs visi-

tèrent également la propriété de la Société. Selon l'ordonnance gouvernementale, la propriété devait être liquidée, mais le gouvernement ne semble pas avoir été très pressé de régler cette question.

Il était impossible de réunir une assemblée générale à Paris, parce que c'était difficile, dans les conditions actuelles, de trouver une salle, et peu raisonnable d'imposer une telle manifestation. Le soir cependant, différents serviteurs des sous-groupes de la ville de Paris et les membres de la famille parisienne du Béthel, s'assemblèrent et le frère Knorr s'adressa à eux par l'intermédiaire d'un interprète durant 1 heure ¾. 21 frères et sœurs étaient présents. Ils étaient tous enthousiasmés et exprimèrent leur joie d'avoir le privilège de servir. Ils sont décidés à aller de l'avant et à remplir la belle mission qui leur a été confiée. Représentants de la France, ils envoient à tous leurs frères et sœurs du monde entier un salut amical et apprécient l'intérêt que leurs frères de partout leur témoignent. On prit aussitôt des mesures pour leur envoyer des vêtements, ce qui put être réalisé en décembre suivant, si bien qu'ils sont déjà en possession des habits nécessaires pour l'hiver.

Frère Knorr et ses deux compagnons de route passèrent la soirée chez les frères puisqu'on leur avait trouvé un gîte dans la propriété de la Société. Le lendemain, d'autres questions furent encore discutées, des plans élaborés pour le service futur. A 12 h. 30, nos trois voyageurs se mettaient en route pour Bruxelles. Ils purent voir le long du parcours les destructions laissées par la guerre dans les villes et les villages, les dégâts subis par les chemins de fer, les ponts, et les installations industrielles. Le train atteignit rapidement la frontière, tous les occupants descendirent et gagnèrent la gare pour le contrôle des bagages, des visas et de l'argent qu'ils emportaient. Ces formalités furent très vite remplies, et bientôt le train repartait pour Bruxelles. Quelle joie d'y rencontrer les frères et sœurs, de faire aussi des plans pour l'activité future.

Pendant les dures années de guerre, l'œuvre s'est poursuivie en Belgique, et avec succès. Lorsque les Allemands envahirent le pays, les frères et sœurs maintinrent leur intégrité et beaucoup d'entre eux furent emmenés dans des camps de concentration à cause de leur foi. Nombre d'entre eux sont maintenant revenus et reprennent leur activité avec plus de zèle encore qu'auparavant. L'année dernière 400 membres participèrent au service dans le champ. Il y en a maintenant 853, dont 21 pionniers qui envoient des rapports sur leur activité. On pouvait trouver le papier nécessaire à l'impression d'assez grandes quantités de publications qui fournissent aux frères et sœurs la matière suffisante pour poursuivre régulièrement l'œuvre de témoignage. Les prix payés pour le papier étaient cependant exagérément élevés, mais maintenant le gouvernement est maître de la situation, et bientôt la Société sera pourvue d'une quantité déterminée de papier à des prix fixés régulièrement.

En Belgique, on parle le français et le flamand. Comme la population est ainsi divisée en deux groupes d'importance presque égale, tout ce qui est imprimé en français, doit être aussi traduit en flamand pour que le témoignage soit répandu dans tout le pays. Ceux qui travaillent à la filiale se sont appliqués à faire les traductions, à organiser les groupes, à distribuer les publications. Lorsque frère Knorr rendit visite aux frères et sœurs de Belgique, des mesures furent prises en vue d'acheter un bâtiment qui fût assez grand pour contenir le bureau, les locaux d'habitation du personnel et centraliser ainsi le travail. Le bureau central de Brooklyn offrit aussi une aide financière au bureau belge pour qu'il imprime et qu'il répande des publications en plus grand nombre et pourvoie à l'entretion des frères et sœurs qui travaillent au bureau. On introduisit l'œuvre des pionniers spéciaux en choisissant les pionniers spéciaux parmi ceux qui servaient déjà comme pionniers. Afin de donner à l'œuvre en Belgique une organisation adéquate on fonda, sous le nom de Watch Tower Bible and Tract Society, une association belge, association sans but lucratif. Cela favorisa beaucoup les progrès de l'œuvre dans ce pays. Les frères et sœurs de ce pays se sont rendus célèbres par la façon dont ils ont poursuivi leur activité et continué à publier régulièrement leurs écrits sous l'occupation allemande.

La réunion ne fut annoncée aux frères et sœurs de Belgique, Flamands et Wallons, que peu de jours d'avance; ce fut une joie de voir que 900 participants remplissaient la salle louée pour le dimanche après-midi 2 décembre. 13 frères du Luxembourg étaient également présents. La manifestation commença à 13 h. 30 et dura jusqu'à 17 h. 40 avec une courte interruption de 15 minutes. Le serviteur de la filiale, Friedrich Hartstang, prononça quelques paroles d'introduction, puis le frère Knorr s'adressa à l'assemblée par l'intermédiaire de deux interprètes. Ce qu'il dit en anglais fut répété en français puis en flamand. Il transmit les salutations des frères et sœurs de l'étranger, lesquelles furent appréciées. A la fin de son exposé sur le devoir des frères et sœurs « d'aller et de faire des disciples de toutes les nations », le frère Knorr introduisit le frère Henschel qui parla de l'œuvre des pionniers et des possibilités de l'élargir en Belgique, puis le frère Knorr reprit la parole et insista sur la fermeté spirituelle dont les frères et sœurs devaient faire preuve dans cette période d'après-guerre. Il montra d'après la Bible comment le cœur doit recevoir sa vraie nourriture, laquelle doit être tirée des saintes Ecritures, et la manière dont elle peut servir dans la vie de tous les jours. Puis il donna un aperçu de l'activité dans le monde entier et parla de questions de service concernant la Belgique. On apprit qu'un diplômé de l'Ecole biblique « Galaad » de la Tour de Garde allait bientôt venir en Belgique, qu'il s'occuperait de l'œuvre et adapterait encore mieux l'organisation belge aux directives théocratiques (cet élève de l'Ecole biblique est arrivé et a déjà commencé son activité). Les frères et sœurs belges furent félicités de leur rapport et on souligna surtout le fait que le nombre des proclamateurs du Royaume avait doublé au cours de l'année passée. Il y a encore bien à faire pour gagner des disciples parmi les neuf millions de Belges.

A la fin de l'assemblée les Belges exprimèrent leur désir d'adresser des salutations amicales à leurs fidèles frères du monde entier. Le frère Knorr eut ensuite un entretien avec les pionniers qui étaient présents à l'assemblée, discuta des problèmes les concernant et parla de la possibilité pour les pionniers belges de fréquenter un jour l'Ecole de Galaad. Des conversations avec les frères et sœurs de Belgique et du Luxembourg terminèrent agréablement la journée.

« L'œuvre étrange » du Seigneur en Belgique fera sans doute de rapides progrès dans cette période d'après-guerre. Les témoins de Jéhovah en Belgique et au Luxembourg ont hâte de prêcher « cet évangile du royaume » afin que les nations se réjouissent avec le peuple de Jéhovah. — Rom. 15: 10. T. G. angl. du 1er février 1946.

Textes et commentaires

1er Juin

Car à l'ombre de la sagesse on est abrité comme à l'ombre de l'argent; mais un avantage de la science, c'est que la sagesse fait vivre ceux qui la possèdent. — Eccl. 7: 12.

Comment pourrions-nous mieux manifester le respect du droit ou de la juste cause des pauvres, qu'en leur transmettant la connaissance de Jéhovah et de son Royaume? Elle vaut plus que l'argent et procure une meilleure protection. Les sages de ce monde amassent égoïstement mais vainement des trésors et des richesses pour les « derniers jours ». A Armaguédon, ils jetteront leur argent, leur or et leurs richesses matérielles dans les rues; car ni l'argent ni l'or ne pourront les délivrer de la colère de Jéhovah, ni leurs biens assurer la protection de leur vie. (Ezéch. 7: 19) Bien que l'argent puisse assurer maintenant une protection passagère, notre connaissance de Dieu et de son dessein sera un abri permanent contre le malheur à Armaguédon. Ainsi la connaissance, tout en procurant les avantages de l'argent, est plus excellente que lui. — T. G. angl. du 15/9/45.

2 Juin

Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort. — Romains 6: 3, 4 —

Par sa grâce, Dieu les justifia d'abord par la foi au sang versé par Jésus-Christ, afin qu'ils fussent sacrifiés avec son Fils pour la réhabilitation de son nom. C'est pourquoi il les engendra de son esprit, ou sa puissance de vie, pour devenir ses fils spirituels, « héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ ». Etant ses fils spirituels, il les oignit de son saint esprit, afin qu'ils fussent ses témoins et serviteurs en Christ; c'est ainsi qu'ils furent baptisés dans le corps de Christ. Cela signifie que l'esprit de Dieu, pour accomplir son œuvre, repose sur tout le corps de Christ et le baptise comme un ensemble, tous les membres étant oints par Jésus-Christ, leur tête. (I Jean 2: 20, 27) Si ces membres du corps restent fidèles jusqu'à la fin, ils seront réunis à leur Chef dans la gloire céleste, au delà de la vie dans la chair. — T. G. angl. du 1/2/45.

3 Juin

... le sang... sert d'expiation pour vos âmes... C'est pourquoi j'ai dit aux enfants d'Israël: Personne d'entre vous ne mangera du sang. — Lév. 17: 11, 12.

En harmonie avec cette déclaration de Dieu: « Car l'âme [la vie] de la chair est dans le sang », le sang des offrandes fut réservé à servir d'expiation pour les âmes des pécheurs, c'est-à-dire pour ceux qui cherchent la vie éternelle. C'est pour la même raison que ceux qui absorbèrent le sang de créatures furent tenus pour responsables de leur vie envers Jéhovah Dieu, le donateur de la vie, et s'exposèrent aux sanctions prévues par l'alliance éternelle conclue avec Noé. La part de vie qui reste dans le sang de l'homme pécheur et imparfait, est si précieuse que si, en Israël, quelqu'un avait provoqué par inadvertance la mort d'un homme ou d'une femme, le meurtrier involontaire n'était pas tenu pour innocent. « Le vengeur du sang... quand il le rencontrera, il le tuera. » (Nomb. 35: 19) Le vengeur du sang agissait comme exécuteur des décrets de Jéhovah. — T. G. angl. du 1/7/45.

4 Juin

Jéhovah est bon envers tous, et ses compassions s'étendent sur toutes ses œuvres. — Ps. 145: 9.

Aucune créature ne devrait se targuer de la grâce et de la miséricorde de Dieu. Le psalmiste démontre l'effet des miséricordes de Jéhovah à l'égard de ses œuvres quand il ajoute: « Toutes tes œuvres te loueront, ô Jéhovah! Et tes fidèles te béniront. Ils diront la gloire de ton règne, et ils proclameront ta puissance. » (Ps. 145: 10, 11) La grâce de Dieu demeure sur les fidèles parce qu'ils apprécient ses miséricordes, agissent selon les privilèges qui leur sont accordés et s'efforcent de se conduire de manière à être trouvés dignes de l'amour et de la bonté de Dieu. La sollicitude de Jéhovah dépasse de beaucoup les exigences de sa justice parfaite. Si quelqu'un oubliait ce fait par inattention et négligence, et ne ressentait plus le besoin de le servir, il ne pourrait rester dans sa grâce. — T. G. angl. du 15/5/45.

5 Juin

Nous n'ignorons pas ses desseins. — II Cor. 2: 11.

N'ayant pas réussi à faire capituler le roi Ezéchias par l'intimidation, « Rabschaké s'étant retiré, trouva le roi d'Assyrie qui attaquait Libna, car il avait appris son départ de Lakis ». (II Rois 19: 8) Cela signifie que Sanchérib s'était rapproché de Jérusalem, car Libna en était plus proche que Lakis. Le danger grandissait donc pour Jérusalem. Mais soudainement « le roi du midi », représenté par le voisin de l'Egypte, le roi Tirhaka d'Ethiopie, devint menaçant. De la même manière les forces des puissances démocratiques se levèrent dans la guerre mondiale et menacèrent l'avenir de la domination totalitaire. Jusqu'à ce jour les efforts de Satan tendant à briser la loyauté et l'unité des témoins de Jéhovah n'ont pas eu de succès. Il imitera donc le jeu de Sanchérib et renouvellera dans l'après-guerre ses efforts jusqu'au règlement final. Conscients de la situation réelle, les témoins de Jéhovah ne se laisseront pas tromper par une apparente cessation des attaques, ni par une courte retraite des armées ennemies. — T. G. angl. du 1/4/45.

6 Juin

Que Dieu, au contraire, soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur, selon qu'il est écrit: Afin que tu [ô Dieu] sois trouvé juste dans tes paroles, et que tu triomphes lorsqu'on te juge. — Rom. 3: 4.

Dans les controverses entre la Bible et les enseignements des religions, la Parole de Dieu a toujours remporté la victoire et Jéhovah a été réhabilité. Nous devrions toujours reconnaître la Parole de Dieu pour vraie, de même que la réhabilitation du nom de Jéhovah devrait faire l'objet de tous nos efforts. Christ Jésus dit aux religionistes de son temps: « Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné. » (Mat. 12: 37) En ce jour du jugement où les religionistes exposent leurs enseignements, ils sont condamnés et la Parole de vérité est justifiée. Ils sont trouvés insensés. Dieu, dont la sagesse est parfaite, est justifié par toutes ses œuvres, aussi étranges qu'elles puissent paraître aux religionistes incrédules. — T. G. angl. du 15/7/45.

7 Juin

Etes-vous tellement dépourvus de sens? Après avoir commencé par l'esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair? — Galates 3: 3 —

Ces paroles furent adressées à l'église, qui s'est vu accorder, grâce à la foi, la « justification qui donne la vie ». Les « autres brebis » se trouvent actuellement sur le chemin conduisant à la justification absolue, justification qu'elles obtiendront après avoir acquis la perfection humaine dans le monde nouveau. En supposant que les « autres brebis » aient obtenu maintenant, avant Armaguédon, la justification par la foi et l'obéissance, personne parmi elles ne pourrait mourir avant cet événement; nous voyons cependant qu'il en est qui meurent. Sans le sacrifice de Christ, le chemin de la justification absolue dans la chair, serait resté pour toujours inaccessible aux « autres brebis ». Elles ne pourraient atteindre à la perfection humaine par leurs propres œuvres, mais avec l'aide du règne de Christ, tous les hommes de bonne volonté, tous les obéissants et fidèles y parviendront. C'est bien là le désir de cette classe. Une justification imputée passagèrement ne pourrait lui être utile. — T. G. angl. du 15/8/45.

8 Juin

Vous qui aimez Jéhovah, haïssez le mal! Il garde les âmes de ses fidèles. — Ps. 97: 10.

Tous ceux qui aiment Jéhovah ne peuvent aimer ce qui fait l'objet de sa haine. S'ils aimaient ce monde et ses machinations politiques, commerciales et religieuses, l'amour de Jéhovah, le Père, ne serait point en eux. (I Jean 2: 15, 16) Aussi juste et religieux que puisse paraître l'aspect extérieur que les constructeurs de l'après-guerre chercheront à donner à ce monde, il ne pourra séduire ceux qui aiment Dieu, ni les amener à abandonner leur dévouement au Créateur. Ils savent que l'organisation internationale d'après-guerre ne peut être l'expression politique de la volonté de Dieu. Cette organisation qui est « l'abomination de la désolation », s'arroge en effet le droit d'occuper le « lieu saint » d'où la

Théocratie doit régner sur la terre. Ils ne peuvent de ce fait, pas plus que Jéhovah Dieu, aimer un organisme aussi funeste. C'est pourquoi ils invitent tous les hommes de bonne volonté à fuir cette organisation et à se réfugier dans le Royaume de Jéhovah. Les membres du peuple consacré à Dieu ont pu constater comment il a, jusqu'à présent, protégé leur vie ou leur âme, et il leur a promis de faire de même pendant Armaguédon. Ils seraient donc fort ingrats de ne point l'aimer. — T. G. angl. du 15/10/45.

9 Juin

Le méchant sert de rançon pour le juste, et le perfide pour les hommes droits. — Prov. 21: 18.

Jéhovah fit payer l'Egypte pour toute résistance à sa volonté. Aussi longtemps que son peuple choisi fut tenu par l'Egypte dans l'esclavage, il garda les premiers-nés de ce pays et ses richesses comme une rançon ou une garantie dans sa main. Quand les Egyptiens refusèrent de laisser partir les Israélites, Jéhovah leur fit subir des pertes sous forme de plaies très onéreuses, jusqu'à ce que finalement, comme prix exigé pour le cas où ils ne laisseraient pas sortir son peuple, les premiers-nés des hommes et du bétail fussent frappés de mort. Lorsque les Egyptiens et leurs alliés tentèrent une dernière fois d'asservir à nouveau les Israélites en fuite, Jéhovah exigea de l'Egypte, de l'Ethiopie et de Séba, une nouvelle rançon, c'est-à-dire la mort peu glorieuse de l'élite de leurs armées, de leurs cavaliers et chars dans les profondeurs de la mer Rouge. Ceux qui projetaient de faire venir la perte, la destruction et le chagrin sur le peuple choisi de Dieu, furent atteints par leurs propres œuvres et cela par la main de Dieu. — T. G. angl. du 1/6/45.

10 Juin

... Il m'a envoyé... pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés. — Luc 4: 18, 19.

Quand Jésus rendit la vue aux aveugles, ce ne fut qu'une œuvre accessoire en comparaison de la vue spirituelle qu'il accorda aux créatures devenues aveugles par les traditions religieuses ou les commandements des prêtres. En proclamant la vérité sans crainte, et en mettant la fausseté de la religion et de ses représentants à nu, Jésus accorda la liberté aux hommes abattus et opprimés. (Jean 8: 31-36) Jésus publia aussi « l'année de la grâce de Jéhovah ». C'était une année d'acceptation et de faveur pour les Juifs, non seulement parce que leur fut prêché ce message: « Le royaume des cieux est venu », mais encore parce que le Maître limitait sa prédication au peuple juif. Ils eurent ainsi les premiers l'occasion de prendre position pour le Royaume, avant que cette possibilité fût offerte aux autres nations. — Mat. 10: 5. — T. G. angl. du 1/1/45.

11 Juin

Ce qu'Israël cherche, il ne l'a pas obtenu, mais l'élection l'a obtenu. — Rom. 11: 7.

Pourquoi les Israélites selon la chair n'ont-ils pas obtenu ce qu'ils cherchaient? Pourquoi les élus par la grâce l'ont-ils obtenu? Parce que les Israélites naturels avaient établi des règles humaines relatives à certaines œuvres qui devaient leur procurer une justice telle que l'homme la concevait. Ils établirent donc un système d'œuvres de propre justice, lesquelles devaient leur valoir un mérite selon la chair. En revanche, le « reste » réellement choisi par Dieu ne cherchait pas à se justifier devant lui. Les membres du « reste » eurent confiance en sa miséricorde et étaient disposés à s'abaisser eux-mêmes et à tout accepter comme grâce et bonté imméritées du Créateur. Ils reconnurent loyalement qu'ils ne pouvaient atteindre à la perfection exigée par la loi divine et manifestèrent avec empressement leur foi dans les dispositions prises par Dieu par la vraie postérité d'Abraham. Ils acceptèrent donc le don de la justice de Dieu par la foi en sa postérité. — T. G. angl. du 15/4/45.

12 Juin

L'étendue de leur témoignage s'étend par toute la terre, et leur langage jusqu'au bout du monde. — Ps. 19: 4, Darby.

Nous vivons à l'époque où le joyeux message de Dieu et de son Royaume doit retentir jusqu'aux limites habitées de la terre. Le Tout-Puissant ne veut pas que, lorsqu'éclatera la bataille d'Armaguédon, l'on puisse dire que le message du Royaume, message du salut, n'a pas été suffisamment annoncé ou entendu. On dira plutôt, selon le langage de l'apôtre Paul: « Mais je dis: N'ont-ils pas entendu? Au contraire! Leur voix est allée par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités [habitées] du monde.» La proclamation du Royaume établi se répand actuellement avec plus d'intensité que jamais et augmentera pendant le temps de l'après-guerre jusqu'à la fin. Ce Royaume constitue les « nouveaux cieux » qui gouverneront la « nouvelle terre » et le « monde nouveau ». — Rom. 10: 18. — T. G. angl. du 15/6/45.

13 Juin

Qui d'entre vous craint Jéhovah et écoute la voix de son serviteur? Que celui qui marche dans les ténèbres et qui est privé de lumière mette sa confiance dans le nom de Jéhovah et qu'il s'appuie sur son Dieu. — Es. 50: 10, Version Synodale.

Obéissez à la voix du serviteur choisi de Jéhovah, Christ Jésus, qui parle maintenant sur la terre par la classe de son « serviteur fidèle et prudent ». Avez-vous marché dans les ténèbres et l'iniquité de ce monde sans recevoir de lumière des systèmes religieux et de leurs alliés? Si oui, il vous faut reconnaître maintenant que les conducteurs des nations qui promettent de construire un monde meilleur ne peuvent éliminer les ténèbres par leurs lumières artificielles, ni empêcher leur constant accroissement. Confiez-vous donc au nom de Jéhovah et appuyez-vous sur le Tout-Puissant! Faites-le maintenant pour la gloire de son nom! Et vous serez bénis au jour de la réhabilitation du nom de votre Dieu et de ses serviteurs. Vous marcherez alors éternellement à la lumière de son Royaume, lumière brillante du monde nouveau de la justice. — T. G. angl. du 1/9/45.

14 Juin

Car tous les dieux des peuples sont des idoles, et Jéhovah a fait les cieux. — Ps. 96: 5.

Jéhovah a créé des choses bien plus importantes encore que l'homme. Son activité créatrice n'a pas été limitée à la formation des astres visibles de l'univers. A partir de 1914 il a créé de « nouveaux cieux » en établissant Christ comme Roi régnant du monde nouveau de la justice, et en précipitant Satan sur la terre. L'humanité doit maintenant être avertie qu'il s'agit là de l'accomplissement de la parole prophétique qui annonçait avec assurance: « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » (II Pi. 3: 13) Les 144 000 élus, y compris le fidèle reste qui vit actuellement encore sur la terre, seront réunis à Christ dans ces « nouveaux cieux ». Ceux-ci annoncent seulement la gloire de Jéhovah. La création de cet organisme divin est une de ces merveilles réalisées à partir de 1914 par la main de Jéhovah, et dont la connaissance doit être portée devant tous les peuples et toutes les nations. — T. G. angl. du 1/10/45.

15 Juin

Réjouissez-vous, ô jeune homme, dans votre jeunesse, et que votre esprit (votre cœur; versions françaises) soit dans l'allégresse pendant les jours de votre jeunesse, et marchez selon les voies de votre esprit [cœur] et selon les regards de vos yeux; mais sachez que pour toutes ces choses, Dieu vous amènera en jugement. — Eccl. 12: 1, Version Am. Standard.

Quelle que soit la voie suivie par ce jeune homme pour satisfaire son esprit, son cœur et ses yeux, cela motivera les décisions prises lors de son jugement lorsqu'il comparaîtra devant Dieu le Très-Haut, le Juge suprême. Si un jeune homme vigoureux et heureux de vivre se laisse diriger par un cœur égoïste et poursuit des buts terrestres, il attire sur lui-même le jugement de Dieu, un jugement défavorable. En revanche, si un jeune homme ou une jeune fille, mû par un cœur désintéressé, confiant, et reconnaissant pour la vie qui lui est offerte par le Créateur, s'engage dans les voies de la justice du monde nouveau, il attire sur lui-même un jugement favorable, ce qui signifie une vie sans fin dans ce monde équitable. Il ne regrettera pas la manière dont il a passé sa jeunesse et le matin de sa vie, qui, pour lui, n'auront pas été vanité. — T. G. angl. du 15/11/45.